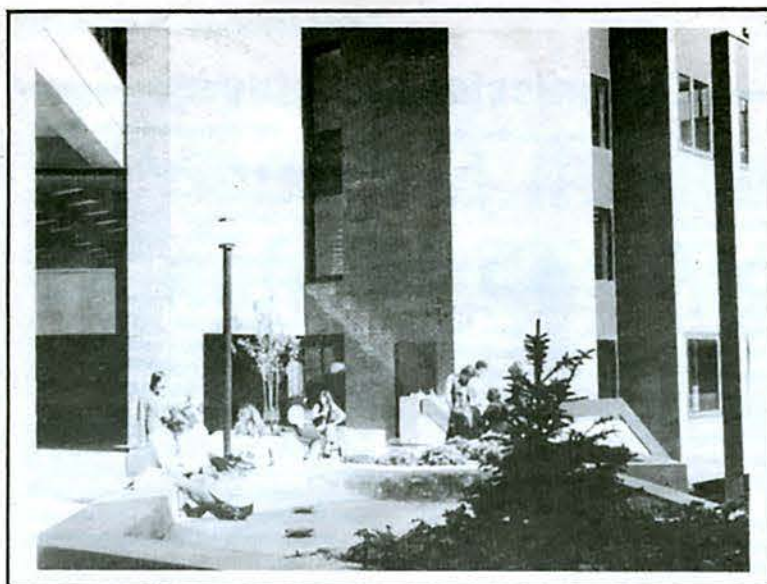




Le temps des vacances

• Aux bibliothèques

Le nouvel horaire en vigueur jusqu'au 23 juin dans les bibliothèques est le suivant:

- les bibliothèques centrales, des arts, des sciences juridiques, des publications gouvernementales et internationales (pavillon Aquin), des sciences de l'éducation (Lafontaine) et des sciences (Phillips) sont ouvertes de 9 heures à 20 heures, du lundi au vendredi et de 12 heures à 17 heures, les samedis;

- la bibliothèque de musique, au Palais du Commerce, ouvre ses portes de 9 heures à 17 heures, du lundi au vendredi; il en va de même pour les divers services des bibliothèques, à savoir la cartothèque, l'audiovidéothèque, le Centre de documentation en sciences humaines, le service de prêt entre bibliothèques (pavillon Aquin), le Centre de documentation en économie et administration (Place Dupuis) et la testothèque (Read).

À compter du 11 juin, l'horaire d'été couvrant la période du 26 juin à la rentrée 84, sera affiché dans les bibliothèques et sur les babillards.

• A l'informatique

Les services aux usagers (consultation, séminaires, aide technique à l'intention des professeurs et des étudiants de 2e et de 3e cycles) gardent le même horaire pendant toute l'année: de 9 heures à 18 heures, les jours de semaine (salle 1315 du pavillon Aquin).

Quant à l'horaire des opérations, il est actuellement de 24 heures par jours, du lundi au samedi 16h30 (salle 1325 au Aquin), et de 8h30 à 23 heures du lundi au vendredi (C-5630 du pavillon Phillips).

Les horaires en vigueur à compter du 25 juin seront déterminés ultérieurement et affichés.

• Aux cafétérias

Les seules cafétérias ouvertes actuellement sont situées au pavillon Aquin, niveau métro (de 8 heures à 16 heures) et au pavillon Lafontaine (de 8 heures à 15 heures). Celle-ci sera cependant fermée du 24 juin au 13 août.

Pour étancher votre soif, il faudra courir au bistro du coin, la brasserie de l'UQAM et le JM-100 étant fermés jusqu'à la rentrée d'automne.

Les festivités du 15e anniversaire de l'Université

Pour fêter les 15 ans de l'UQAM, deux événements marquants se sont déroulés récemment.

D'abord s'est tenue à la salle Marie-Gérin-Lajoie une cérémonie de remise de certificats d'honneur à douze membres du corps professoral qui se sont distingués sur la scène nationale depuis les débuts de l'Université.

Puis, au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts a été donné un grand concert-gala sous les auspices de la Fondation de l'UQAM, avec la participation d'artistes-professeurs de l'Université.

D'autres célébrations sont prévues pour la rentrée d'automne.



Vol. X, no 17, 28 mai 1984

Université du Québec à Montréal



Les histoires d'Harlequin

faites la guerre avant l'amour

Torse puissant et viril, jambes musclées, mains de fer, corps dur et ferme taillé dans le bronze, traits de guerrier, nerfs d'acier, grâce féline: êtes-vous ce héros de romans Harlequin qui se querelle avec l'héroïne - blonde aux yeux clairs - pendant les 130 premières pages du livre pour ensuite l'épouser à la 150ième? Incroyable mais vrai, cette "confrontation polémique" est au coeur de la quasi-totalité des mille ouvrages

lus et annotés, dans leur versions française et anglaise, par les membres du Groupe de recherche Harlequin sur le roman d'amour: Mme Julia Bettinoti, professeure en études littéraires, Pascale Noizet, Hélène Bédard-Cazabon, Christiane Provost et François Dufour, étudiantes et étudiant à la maîtrise. Aussi ont-elles intitulé cette recherche amorcée il y a 18 mois: "Harlequin: quand l'amour est une guerre".

Publiées en 20 langues, distribuées dans 90 pays, les collections de l'éditeur Harlequin - une "multinationale du coeur" sise en Ontario - s'accaparent la part du lion dans le marché lucratif des romans féminins. Ces histoires, appelées à tort, semble-t-il, histoires d'amour, sont écrites et lues par des femmes dans 99% des cas. En 1982, les Québécoises ont acheté à elles seules 3 millions de ces ouvrages dans l'un ou l'autre des 6,700 points de vente existants. Qui sont ces lectrices? Des femmes de tous âges, de toutes classes sociales; toutefois, la majorité d'entre elles (60%) ont entre 25 et 40 ans; 66% ont leur diplôme secondaire, et 24% ont fait des études universitaires...

La popularité du genre sentimental ne date pas d'hiver, constate Mme Bettinoti: depuis le 18e siècle, les femmes sont friandes de ce type de littérature. Malgré ce fait, il n'existe pas d'histoire du roman d'amour, une lacune qu'elle aimerait combler, si possible, avec son équipe de recherche. Entre-temps, une monographie sur le roman Harlequin sera écrite à l'été et publiée l'an prochain, pour rendre compte de l'étude qui vient d'être complétée. Voici quelques-unes des conclusions qui s'en dégagent.

Comme dans tous les autres genres "para-littéraires" (romans policiers, science fiction, etc.), les romans Harlequin reproduisent un ensemble de motifs stéréotypés. Celui qui domine est la confrontation polémique susmentionnée: le héros et l'héroïne se rencontrent par hasard, éprouve spontanément l'un pour l'autre une profonde antipathie assortie d'une attirance physique qu'ils

"La Caisse pop de l'An 2000"

La Caisse populaire de l'Université du Québec à Montréal n'est pas morte. Elle va continuer à vivre pour assurer ses services adéquats à la collectivité universitaire. Plus encore, on en parle comme de la "Caisse de l'An 2000" à cause du caractère unique au pays de son futur fonctionnement automatisé.

La Caisse de l'UQAM, on le sait, a traversé depuis quelques années des moments difficiles; allait-elle fermer, fusionner, ou demeurer? Pourparlers, consultations, démarches, études n'ont pas cessé d'alimenter le dossier. Aujourd'hui, aboutissement d'un projet collectif appuyé sur une volonté multipartite des syndicats et de la direction de l'Université, la Caisse populaire est assurée de survivre. Le maintien de sa présence est caution des services particuliers qu'elle continuera d'offrir aux étudiants et aux étudiantes, de même qu'à l'ensemble des personnels.

"Avec l'automatisation, le déficit sera dès 1985 ramené à un niveau acceptable. L'Université et les syndicats s'engagent à épargner une partie des déficits

d'opération, explique M. Michel Say, directeur intérimaire. La caisse assurera la plupart des services que les gens sont en droit d'attendre d'une institution financière. Soit dit en passant, un des aspects nouveaux, c'est le dépôt direct des salaires sur une base volontaire. D'autres services pouvant être offerts aux sociétaires sont à l'étude".

Suivant un concept dit de semi-automatisation, la Caisse sera équipée d'un guichet automatique extérieur, accessible de 6 heures à minuit, sept jours par semaine. À l'intérieur, des guichets également automatiques effectueront les transactions usuelles (dépôts, retraits, relevés de comptes, avec limite à 50\$, inter-caisses). Ces guichets fonctionneront selon un nouvel horaire de la Caisse, qu'il reste à déterminer: "On peut cependant annoncer un allongement des heures d'accueil et la non-fermeture le midi", précise M. Say. La mise en place du système, conjointe à un réaménagement complet des locaux (sauf les bureaux et la chambre forte), devrait se faire d'ici à la fin de septembre prochain.

Quant aux ressources humaines, elles seront pourvues par sept personnes (postes: directeur, agent d'épargne et de crédit, commis senior, commis général, secrétaire) dont, pour une période transitoire, deux caissières "traditionnelles" affectées aux transactions telles que paiements de l'Hydro, dépôts de comptes commerciaux, etc.

Parmi les artisans de la relance, à mentionner MM. Jacques Labbé et Yvon LeSiège, des services

techniques de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec. Mention spéciale aussi à MM. Kenneth Earl, ancien directeur et pionnier de la Caisse de l'UQAM, ainsi que Michel Meilleur, ancien président, deux coopérateurs dont le dévouement à la cause n'a jamais fléchi. Enfin, pour la première fois, c'est un étudiant, M. Jacques Chabot, qui occupe la présidence de la Caisse.

C.A.



Dirigeants de la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Montréal, et de l'Ouest du Québec, ainsi que de la Caisse populaire de l'UQAM, représentants du SPUQ, du SEUQAM, du SCCUC, de même que de la direction de l'Université ont paraphé les lettres d'entente scellant le protocole d'implantation de la semi-automatisation, lors d'une cérémonie au Complexe Desjardins.

Session estivale: 11,215 étudiants

Au cours des deux périodes intensives de la session printemps-été - du 7 mai au 22 juin et du 26 juin au 10 août - l'UQAM doit accueillir un total de 11,215 étudiants et étudiantes, dont 644 temps complet et 10,571 temps partiel; 9,837 sont inscrits au 1er cycle, 1,140 au 2e cycle et 103 au 3e cycle; à ce nombre s'ajoutent 135 personnes bénéficiant d'ententes interuniversitaires.

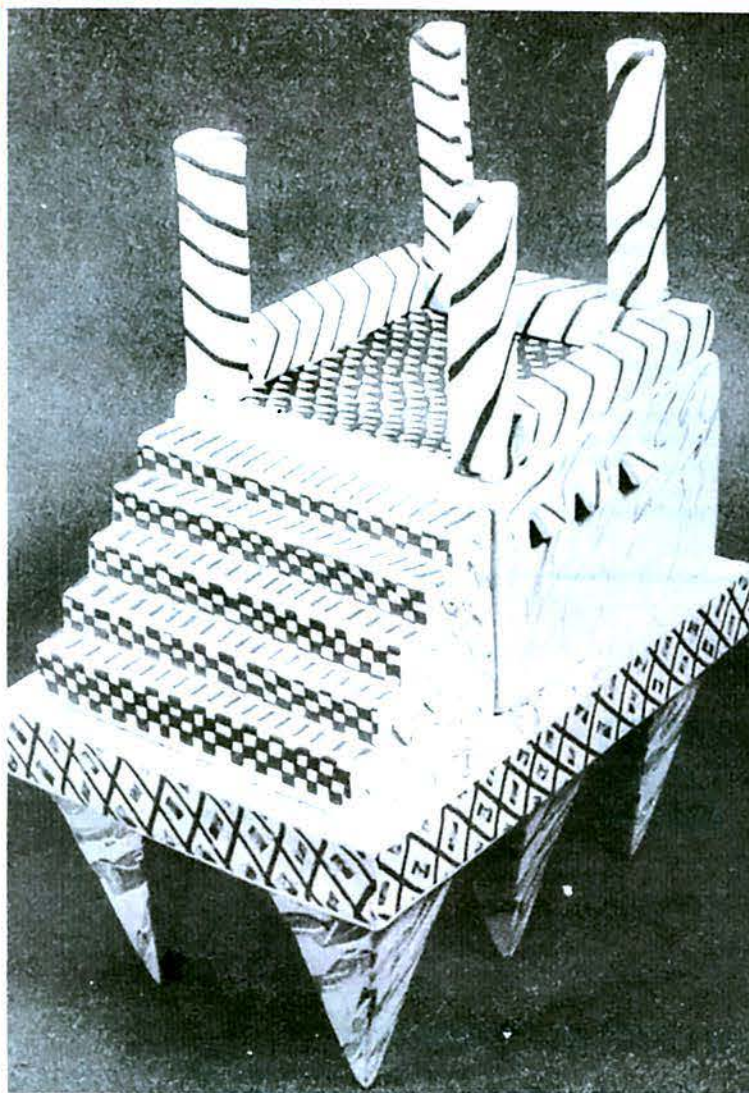
Où sont-ils, ces 11,215 étudiants d'été?

- en arts: 664 au 1er cycle, 99 au 2e cycle;
- en lettres: 386 au 1er cycle, 114 au 2e cycle, 11 au 3e cycle;
- en formation des maîtres: 1,157 au 1er cycle, 96 au 2e cycle;
- en sciences: 1,704 au 1er cycle, 261 au 2e cycle;
- en sciences de la gestion: 4,128 au 1er cycle, 129 au 2e cycle, 8 au 3e cycle;
- en sciences humaines: 1,420 au 1er cycle, 438 au 2e cycle, 103 au 3e cycle.

Sont en outre répartis dans l'une ou l'autre de ces familles 381 étudiants libres, dont 378 au 1er cycle.

Signalons enfin que plus des deux-tiers des étudiants et étudiantes inscrits à la session printemps-été suivront leurs cours pendant la première période intensive, du 7 mai au 22 juin.

C.G.



Céramique australienne

Du 30 au 17 juin, à la Galerie de l'UQAM se tiendra une exposition de céramique australienne contemporaine, qui a jusqu'à présent été présentée dans plusieurs grandes villes à travers le monde. On aperçoit ici une porcelaine de l'artiste Bronwyn Kemp, intitulée "Stage 1982".

Commission des études

À la réunion régulière du 8 mai, la commission des études a:

- recommandé l'octroi de 160 diplômes de 1er cycle, 23 de 2e cycle et deux de 3e;
- nommé les directeurs de programmes d'études avancées suivants: à la maîtrise en arts plastiques, M. Jacques-Albert Wallot; à la maîtrise en chimie, M. Jean-Pierre Schmit; à la maîtrise en communication, M. Philippe Sohet; à la maîtrise en études des arts, Madame Françoise Le Gris-Bergmann; à la maîtrise en études littéraires et au doctorat en sémiologie, M. Gilles Thérien; à la maîtrise en linguistique, Madame Claire Lefebvre; à la maîtrise et au doctorat en philosophie, M. Robert Nadeau; à la maîtrise en sciences de la Terre, M. Marc Durand; à la maîtrise et au doctorat en sociologie, M. Jorge Niosi; au certificat en thanatologie, M. Denis Savard; à la maîtrise en sciences économiques, M. Clément Lemelin; à la maîtrise en sciences religieuses, M. Louis Rousseau;
- renouvelé les mandats suivants: au doctorat en administration, M. Yvan Allaire; à la maîtrise en administration des affaires (MBA), M. Robert Sheitoyan; à la maîtrise et au doctorat en histoire, M. Paul-André Linteau; à la maîtrise en mathématiques, M. Jacques Labelle;
- nommé à la sous-commission du

1er cycle, MM. Pierre Lanteigne, Denis D. Michel Senez et Richard DesRosiers; à la sous-commission des études avancées et de la recherche, MM. Maurice-Georges Dyens, Jacques Hélu, Gilles Thérien, Robert Petrelli, Jean Bélanger, Jules Duchastel et Claude Hamel, ainsi que Mesdames Catherine Garnier et Josiane Boulad-Ayoub; renouvelé les mandats à la sous-commission des études avancées et de la recherche de MM. Daniel Vocelle, Robert Poupard, Gérald Boutin et Claude Janvier;

• nommé à la sous-commission des ressources MM. Claude Sabourin, René Paoletti et Jacques-P. Beaugrand; renouvelé le mandat de M. Noël Malette;

• recommandé au Conseil d'administration les nominations suivantes à la direction du module; en chimie-biochimie, M. Robert Melanson; en sciences religieuses, M. Éric Volant; en animation et recherches culturelles, M. Maurice Soulière; à la direction du LARSI, M. Jacques Saint-Pierre;

• demandé des consultations supplémentaires sur le projet de politique d'évaluation des programmes de 1er cycle;

• formé un comité spécial pour étudier la question des cours à contenu juridique, avec mandat général d'amener les parties en cause à une solution négociée; adopté diverses mesures accessoires relativement à ce dossier;

• adopté une modification au baccalauréat en psychologie;

• adopté deux projets de certificats de 1er cycle: un pour instructeur en milieu de travail et l'autre, pour le perfectionnement des maîtres de formation personnelle et sociale; adopté également la politique d'admission pour ce dernier;

• adopté un projet de baccalauréat en science, technologie et société;

• adopté les conditions d'admission du certificat de formation interdisciplinaires en arts;

• accepté le principe d'un nouveau sigle STE (sciences techniques) pour certains cours de physique;

• modifié les répertoires de cours des départements de design et de sciences religieuses;

• adopté une modification de programmes de maîtrise en études littéraires;

• reçu le rapport annuel 1982-1983 sur la Coopération internationale et l'a transmis au Conseil d'administration avec recommandation de voir à ce qu'une diffusion appropriée des activités de coopération internationale de l'UQAM soit faite;

• adressé des félicitations à M. François Carreau pour son travail à titre de responsable de la coopération internationale;

• recommandé au Conseil d'administration des modifications aux volets I et II du PAFACC, ainsi qu'au règlement des études de 2e et 3e cycles (no 8), de même qu'au règlement général de régie interne (2);

• demandé au Conseil des études une suspension de la modification de la maîtrise en études des arts.

P.S. La séance ayant été ajournée jusqu'au 22 mai, le journal n'a pu faire état des résolutions restantes en raison des exigences de tombée.

Elections au SPUQ

Le 28 avril, le SPUQ a procédé à l'élection de son exécutif "nucléaire": président, M. Gilbert Vaillancourt; 2e vice-président, M. Jean-Claude Forcuit; secrétaire, M. Raymond Baillargeon et trésorier, M. Jean-Pierre Vetter.

Le SPUQ a également comblé deux postes vacants au Conseil d'administration: Madame Julia Bettinotti et M. Robert Rigal ont été élus. Deux postes aussi à la commission des études. Les élus: MM. Yvon Pépin et Frank William Remiggi, respectivement vice-doyen du secteur des sciences et directeur de module du secteur des sciences humaines.

Inscriptions d'automne

Les inscriptions à la session d'automne pour les étudiants des trois cycles auront lieu du 13 au 16 août, exception faite de ceux des sciences de la gestion. En effet, cette famille a fixé du 11 au 14 juin la période obligatoire d'inscription à ses cours.

À noter que dans tous les secteurs, un temps sera réservé aux retardataires, du 10 au 14 septembre.

À l'automne 84, les cours débiteront le 10 septembre.

C.A.

Colloque au LARSI

Habitation et sciences immobilières: le point

Le 31 mai à l'UQAM se déroulera un colloque organisé par le LARSI sur l'état de la recherche en habitation et en sciences immobilières. "Il s'agit de rassembler les analystes et les chercheurs pour faire le point, dresser un tableau des activités. C'est une rencontre à caractère fonctionnel, réservée aux spécialistes", précise le directeur du LARSI ainsi que de la revue "Actualité immobilière", M. Jacques Saint-Pierre.

Une centaine de participants sont invités. Ils viennent des universités (HEC, Laval, UQAM, INRS-Urbainisation), des secteurs publics (S.H.H.L., ministère de l'Habitation et de la Protection du consommateur, S.H.Q., Régie du logement, Régie des entreprises de construction, CIDEM-Habitation, divers services municipaux d'urbanisme et d'habitation) et privé (bureaux d'experts conseils en analyses de marché, études spécialisées en potentiels de clientèles, localisation, etc.).

Le colloque sera l'occasion d'une part, de dresser un bilan dans le domaine, puis de tracer des perspectives de recherche en termes d'entreprises et d'organismes concernés, de projets, de

publications et de fonds de financement.

Les communications du colloque paraîtront à l'automne dans "Actualité immobilière". Par

ailleurs, pour aider à faire le point, les derniers quatre ou cinq ans, un dossier de support sera remis aux congressistes.

C.A.

faites la guerre...(suite de la page 1)

combattent; ils se chicanent sans cesse, en arrivent parfois aux coups et blessures, pour enfin se tomber dans les bras juste avant de s'épouser, à la toute fin du roman. Deux autres personnages rôdent invariablement: le rival et la rivale, servant de prétexte à de nouvelles disputes.

Harlequin évolue. Avant 1979, quand le héros et l'héroïne se mariaient, celle-ci quittait aussitôt son emploi (de secrétaire, de gouvernante ou d'infirmière) pour se consacrer à son mari (plus âgé qu'elle et plus riche), et à l'enfant qu'elle ne tarderait pas de porter. Depuis 1979, elle ne quitte plus systématiquement son travail et ne planifie pas nécessairement la naissance du premier enfant.

Pour s'adapter aux attentes de sa clientèle, Harlequin fait de nombreux sondages. C'est ainsi qu'il lancera sous peu une nouvelle collection: romans

d'amour pour femmes modernes partagées entre la carrière et le mariage...



Mesdames Pascale Noizet et Julia Bettinotti.

Comment expliquer que tant de femmes d'autant de milieux et de pays lisent ces histoires? Ce qui fait l'intérêt de ces romans

semble être la chicane, de constater Julia Bettinotti et Pascale Noizet. Ce phénomène, à leur avis reflète la réalité: endossant une hypothèse de la sociologie féministe, elles estiment que l'homme et la femme forment deux classes sexuelles qui s'entendent très peu, qui ont finalement peu de choses en commun. Illustrant bien cette lutte des sexes, les romans Harlequin se terminent par un mariage puisque c'est la seule solution socialement acceptée. Dans tous les cas, l'après-mariage reste dans l'ombre...

Autre hypothèse: si ce genre littéraire inspire autant de mépris et de sarcasmes - beaucoup plus que les autres types de littérature populaire - c'est qu'il est écrit par des femmes et lu par des femmes. Autre manifestation, plus subtile celle-là, de la guerre des sexes?

C.G.

L'Uqam hebdo

Éditeur

Le service de l'information et des relations publiques.

Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Hélène Sabourin.

Coordination: Claire Gauthier

Tél: 282-6179

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier

Tél: 282-6179

Photographies, Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Application pédagogique de l'ordinateur

A l'oeuvre à l'Université, les enfants de l'Arc-en-ciel

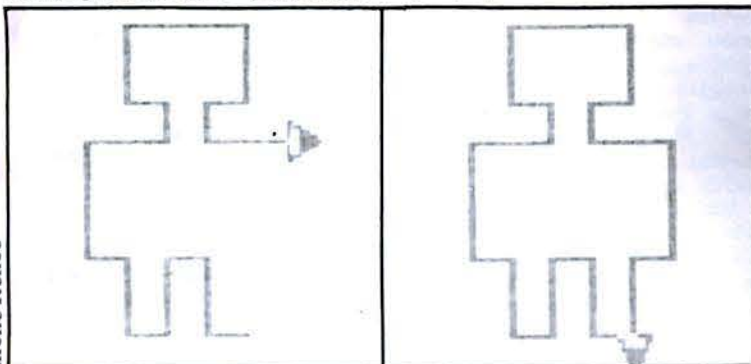
"Tel que préconisé par le ministère de l'Éducation dans ses nouveaux programmes, l'utilisation par les enfants du langage LOGO sur micro-ordinateurs peut favoriser le développement d'habiletés générales qui dépassent le cadre strict des mathématiques. À la condition, bien sûr, que les enseignants soient bien préparés à manipuler en ce sens ce nouvel outil d'apprentissage". Telle est l'hypothèse au coeur d'une recherche sur l'application pédagogique de l'ordinateur, menée conjointement par Hélène Kayler, professeur au département des mathématiques et de l'informatique, Tamara Lemerise, professeur au département de psychologie, et Marcel Major, enseignant à l'école alternative Arc-en-ciel (CECM).

Trois assistantes de recherche collaborent à ce travail amorcé à l'automne: Josée Daigle et Vivianne Bilodeau, étudiantes en formation des maîtres, Hélène Lebel, étudiante en psychologie. La responsabilité administrative du projet revient à Maurice Bélanger, professeur au département des sciences de l'éducation, chercheur au CIRADE et responsable du Laboratoire de recherche sur l'application pédagogique de l'ordinateur, où se déroule l'expérience. L'étude est actuellement subventionnée par l'Université du Québec dans le cadre de ses programmes spéciaux.

La démarche entreprise par l'équipe vise un triple objectif, d'expliquer Hélène Kayler et Tamara Lemerise: identifier les styles cognitifs des enfants utilisant le langage LOGO sur micro-ordinateurs; analyser les interactions sociales qui s'établissent entre eux dans le cadre de ce travail effectué en petits groupes; identifier les types d'interventions didactiques les plus susceptibles de favoriser les apprentissages. À l'intention des novices, rappelons que LOGO, ce langage informatique inspiré des théories de Piaget, est très accessible aux enfants et recommandé pour l'enseignement au primaire.

Depuis décembre dernier, 21 élèves de 9 à 12 ans, accompagnés de leur professeur

permet d'identifier les styles cognitifs propres à chaque groupe, de définir les interven-



Amélie Renée

Un projet réalisé par Mlle Amélie Renée, de l'école Arc-en-ciel

Marcel Major, fréquentent l'UQAM. Tous les mercredis matin, avec une assiduité remarquable, ils travaillent en équipe à la réalisation de projets variés, sur des micro-ordinateurs de marque APPLE, COMMODORE ou IBM.

Ce sont eux les véritables artisans de la recherche, signalent Mmes Kayler et Lemerise: ils décident eux-mêmes des projets, trouvent les moyens de les réaliser, évaluent ensuite le travail effectué, le tout sur une base volontaire dans l'esprit de l'école alternative Arc-en-ciel.

D'où l'importance d'observer les interactions sociales dans ce contexte de travail en équipe: cela

est susceptible de faire progresser chaque style, de les mettre à l'essai et de les ajuster au fur et à mesure.

Ce faisant, l'équipe de recherche qui oeuvre sur ce dossier veut contribuer à combler une lacune flagrante: celle qui résulte de l'écart entre les objectifs définis dans les nouveaux programmes du MEQ et la réalité. En effet, soutiennent Hélène Kayler et Tamara Lemerise, l'intégration des mathématiques au "vécu" de l'enfant, tel que préconisé par le ministère, n'a pas encore franchi le cap des bonnes intentions...

C.G.



Les élèves Kim Lavoie et Jean-Martin Beaulieu avec, à l'arrière plan, M. Marcel Major, Mme Tamara Lemerise et Mme Hélène Kayler.

En travail social: virage technologique et deuxième cycle

Ayant à peine eu le temps de voir venir, nous voilà en plein virage technologique et au risque de dérapage, tous reconnaissent l'urgence d'en mesurer l'impact. Quelle en est la signification? Comment en évaluer les avantages? les conséquences sociales? les implications pour les sciences sociales? et plus modestement, pour la formation théorique et pratique dispensée en travail social? Pour le jeune département responsable de cette discipline à l'UQAM, cette question revêt une importance primordiale, d'expliquer le directeur M. Yves Vaillancourt.

D'abord, dit-il, à cause de la définition même de l'objet d'étude au coeur de ses activités, "qui met l'accent sur l'intervention sociale axée sur une perspective de transformations personnelle et structurelle"; ensuite, à cause des effets considérables des nouvelles technologies sur les problèmes sociaux, et donc, sur les pratiques sociales. D'où la publication récente, par le département, d'un document intitulé "Changements technologiques et travail social".

Cette production a été préparée par le comité de 2e cycle du département: outre M. Vaillancourt, Nancy Guberman, Ernst Jouthe, Suzanne Lamont et Réjean Mathieu. Fortement inspiré des communications et des débats suscités par le département cet automne, à l'occasion de la semaine des Sciences, ce texte s'adresse aux étudiants en travail social, nouveaux et anciens, aux superviseurs de stages, aux professeurs et chargés de cours, aux intervenants sociaux de tout acabit, qu'ils oeuvrent au sein ou en marge du réseau des Affaires sociales.

Ses objectifs sont multiples: fournir une contribution, aussi modeste soit-elle, à la réflexion collective entourant le phénomène des nouvelles technologies; organiser et alimenter la discussion afin de "corriger, nuancer et enrichir la problématique embryonnaire sur

les rapports entre les changements technologiques et le travail social"; ce faisant, poser un jalon dans la démarche départementale visant à mettre au point, dans un proche avenir, un programme de maîtrise pertinent, où la question du poids social des technologies nouvelles pourrait occuper une place centrale.

À ce chapitre, M. Vaillancourt est intarissable: l'équipe du département a la ferme intention de mener à bien ce projet on ne peu plus stimulant. À court terme, une série de tables rondes et un séminaire, articulés autour du document qui vient d'être publié, aideront à clarifier cet aspect du dossier. Deux autres opérations



M. Yves Vaillancourt.

seront menées parallèlement: une enquête systématique sur les besoins de formation des praticiens en travail social au niveau du 2e cycle; et une étude comparative des programmes existants dans ce domaine, tant au Canada anglais, au Québec que dans certaines universités américaines.

Sauf imprévu, le département de travail social de l'UQAM accouchera, dès le printemps 85, d'un projet de programme qui sera, selon les termes mêmes de M. Vaillancourt, "original, cohérent, solide, à la fois pertinent pour le milieu et stimulant pour nous".

C.G.

Des problèmes? Voyez le SCAD!

Quelles variables retenir? Quelles mesures effectuer et avec quels instruments? Qu'en est-il de la batterie de tests, toutes contraintes (budgétaires, spatiales, temporelles) prises en compte? La collecte des données respecte-t-elle le plan expérimental? À l'étape du traitement et de l'analyse des données, à quelles questions peut-on répondre? Si l'accessibilité aux logiciels statistiques permet le calcul d'une importante quantité de coefficients et d'indices, quel logiciel est, dans tel ou tel cas, le plus approprié? En dernier ressort, comment analyser, interpréter les données?

Plan d'expérience, exécution, vérification, c'est autour de ces pivots d'expertise que le SCAD (service de consultation en analyse des données) centre ses ressources pour les mettre à la portée des chercheurs de diverses

disciplines à l'UQAM. Opérateur depuis longtemps, le SCAD a gagné en vitalité cette année, avec l'appui du décanat aux études avancées et à la recherche, appui qui prend la forme d'un dégageant de cours d'un professeur par session, afin d'être disponible à la consultation.

La SCAD réunit une équipe de professeurs du département de mathématiques et d'informatiques, nommément les statisticiens suivants: Madame Pascale Rousseau, MM. Alain Latour, Georges Hudon, Manzoor Ahmad, Serge Alalouf, André Plante, Glenn Shorrock, Denis Labelle et Jean-Pierre Dion. Le groupe invite les chercheurs de tous secteurs, qui sont familiers avec les méthodes quantitatives et qui ont besoin d'aide, dépendant des problèmes soumis, à s'adresser au SCAD. Les champs d'applications sont variés: statistiques

multi-dimensionnelles, sondages, séries chronologiques, méthodes non paramétriques, etc.

À ce jour des demandes par-

viennent par exemple de linguistique, de psychologie, de sciences de la Terre, des sciences de la gestion. "L'avenir de la recherche dans les domaines appliqués



MM. Alain Latour, Manzoor Ahmad et Georges Hudon: "Si nous assumons qu'une part importante de la recherche nécessite l'utilisation de techniques ou de méthodes expérimentales, un support adéquat pour la planification de telles recherches devient primordial pour une communauté universitaire comme la nôtre".

dépend pour beaucoup d'un service comme le nôtre, font observer MM. Ahmad, Hudon et Latour. Non seulement le SCAD favorise-t-il de fructueux échanges entre collègues chercheurs d'autres départements mais encore donne-t-il une impulsion à la recherche aux niveaux de la maîtrise et du doctorat. C'est en outre une activité de support qui intéresse de près les organismes subventionnaires. Le service a aussi une raison d'être primordiale en matière de stages et de séminaires de formation pour les statisticiens. Il peut accueillir de temps à autre, question de s'informer des méthodologies récentes, des spécialistes en économétrie, en biométrie, en génétique, en statistiques. Enfin, que l'Université, nous le souhaitons, reconnaisse le SCAD comme service à la collectivité".

C.A.

les gens d'ici

LES CAHIERS
DU
SOCIALISME

14

Dossier sur la crise du
syndicalisme.Entrevue avec Ch. Bettelheim:
ANALYSES sur la crise de
la gauche québécoise.Après une année d'absence, les
Cahiers du socialisme publient un

dossier sur la crise du syndicalisme, une série d'analyses sur la crise de la gauche québécoise, assorties d'une entrevue avec Charles Bettelheim. Souhaitant contribuer ainsi à l'éclaircissement des causes de cette crise, le comité de rédaction espère encourager un débat qui permette à la gauche "de ressurgir comme force sociale et politique".

Quelques titres au sommaire: un éditorial de Jean-Guy Lacroix qui donne le ton au numéro, "Pour que cesse notre paralysie politique"; "Pour une reconnaissance syndicale" de Jean-Marc Plette; "Entrevue avec Donatien Corriveau" de Paul-R. Bélanger; "La question nationale et le PCO" d'Alain Saulnier; "Presse alternative - De l'échec de Presse-libre et d'un projet de relance", de Jean-Guy Lacroix et Benoît Lévesque; "Le rôle de la télématique dans la question du Québec" de Jean-Guy Lacroix; etc.

Habituellement publiés trois fois l'an, la suspension pendant près de 12 mois des Cahiers tient à un double facteur: crise interne à la rédaction et crise financière.

Signalons que dans la présentation de la revue, le comité de rédaction communique son intention de respecter ses abonnements. Signalons en outre que parmi les 16 membres de ce nouveau comité, 12 sont de l'UQAM, la plupart professeurs en sociologie ou en science politique: Paul R. Bélanger, André Corten, Pierre Drouilly, Jules Duchastel, Micheline Labelle, Jean-Guy Lacroix, Benoît Lévesque, Micheline Nadeau-De Sève, Carole Simard. Également, Jacques Pelletier (études littéraires), Robert Quirion (étudiant) et Francine Sénécal (étudiante).

Les Cahiers du socialisme sont en vente à la COOP-UQAM et en librairie (5,00\$). C.G.

"Le discours social et ses usages"

Un deuxième volume des Cahiers de recherche sociologique vient de paraître, ayant pour thème "Le discours social et ses usages". Ce numéro a été réalisé sous la direction de trois professeurs du département de sociologie: Gilles Bourque, Jules Duchastel et Régine Robin.

Au sommaire: "Le discours social: problématique d'ensemble" par Marc Angenot de l'Université McGill; "La circulation

de la parole publique et ses risques" par Régine Robin; "Analyser le discours politique duplessiste: méthode et illustration" par MM. Bourque et Duchastel; "Analyse discursive d'une journée révolutionnaire: 4 septembre 1793" par Jacques Guilhaumou, chercheur au CNRS et Denise Maldidier, de l'Université Paris X, Nanterre; "Analyse du discours et sémiologie sociale" par Béatrice Sokoloff, de l'Université de Montréal.

Rappelons que les Cahiers de recherche sociologique sont édités par le département de sociologie de l'UQAM "dans le but de mettre en rapport les préoccupations de la recherche spécialisée avec le désir d'une meilleure compréhension des transformations de la société contemporaine". Une initiative concrétisée à l'aide d'une subvention du Fonds institutionnel de recherche de l'Université. C.G.

Un quatrième "écritoire"

Le groupe d'intervention sémiotique écriture présente en ces termes sa quatrième production: "son ob-jet, donné en surimpression, fracture et multiplie les possibilités du texte. Inscrit dans une mécanique de

coupes et de tranches, écriture marque le mobile de sa prise de lieux. Manifestement d'avant coup: terrain vague, excès, transparence, cité, pointe d'articulation, affichent la préméditation de la déroute. D'ici, les textes se

signent dans le déplacement de l'espace".

Cette publication bi-annuelle est disponible en librairie au coût de \$8.00. Pour plus d'information, il faut s'adresser à: écriture, c.p. 513, succ. N, Montréal, H2X 3N3.

"Apprendre à vivre la mort"

Les Actes du colloque "Apprendre à vivre la mort" sont contenus dans un cahier de 140 pages, disponible sur demande au département de travail social (salle 2541, pavillon Aquin). Cette publication a été réalisée sous la direction de M. Jean Carrette, professeur rattaché à ce département et coordonnateur du

colloque organisé par le Certificat de deuxième cycle en thanatologie.

Rappelons que la rencontre, tenue à l'UQAM les 11, 12 et 13 novembre derniers, a rassemblé quelque 200 participants de diverses disciplines. Une dizaine de thèmes ont été abordés à cette occasion, apparaissant à la Table

des matières du cahier: Les conditions sociales du mourir et de la mort; Partir de la mort; Les attentes des milieux concernés; Le silence ou le bavardage; Le temps du (de) dire; etc.

Les Actes du colloque se vendent 15\$. Au téléphone: 282-4063 ou 282-4171. C.G.

Le branle-bas annuel des aménagements intérieurs

Au cours de l'année universitaire, maints travaux d'aménagement ont été effectués en divers points du campus. Ainsi, informations prises auprès de M. Pierre Fleurant, directeur de la régie des locaux, l'Université s'est progressivement installée à la Place Dupuis, où elle occupe plusieurs étages, en totalité ou en partie: au 10e, c'est le département des sciences comptables; le 8e est partiellement partagé par le service des achats, le SPU, le CIEE; le 7e loge le département des sciences économiques; au 6e, sont situés les services financiers et le service du personnel; le 5e, en plus d'abriter le centre de documentation en économie-administration, se répartit des salles de cours, prioritairement affectées à l'économie et aux sciences comptables, avec les 3e et 2e étages (occupation partielle dans ces deux derniers cas).

L'implantation à la Place Dupuis s'est déroulée graduellement de l'été 83 au début de l'année 84.

Au pavillon Carré-Philippe, les espaces libérés par les services financiers et du personnel ainsi que par le laboratoire d'archéologie et la fondation Pierre-Dansereau ont été repris par de nouveaux bureaux de professeurs au département de physique et au département de mathématiques-informatique. Toujours au Carré-Philippe, la bibliothèque des sciences s'est considérablement agrandie. S'ajoute aussi le relogement d'unités du CIRADE au pavillon Arts-4.

Au pavillon des sciences, grand remue-ménage des surfaces pavillonnaires du côté de la chimie, des sciences de la Terre et de l'archéologie de même que des

sciences biologiques; nouveaux laboratoires de recherches dans cette discipline.

Les bureaux de la Fondation de l'UQAM se trouvent provisoirement au pavillon Athanase-David. Enfin, le déménagement des sciences comptables, des sciences économiques et du LABREV à la Place Dupuis a permis de faire de l'expansion pour des bureaux de professeurs en communication, en sciences administratives, en linguistique (locaux de recherches); expansion aussi à la famille des sciences de la gestion. Et quelques salles de cours en plus.

"À noter, souligne M. Fleurant, que la régie des locaux d'enseignement est maintenant intégrée au service des immeubles et de l'équipement - Accueil 4400 - au pavillon Judith-Jasmin". C.A.

Prévention incendie:
opération blitz

"Voir à ce que nous soyons les mieux parés dans la lutte à l'incendie, et d'abord en matière de prévention, voilà en quoi consiste l'opération blitz présentement en cours", explique M. René Comtois, directeur adjoint de la protection publique et responsable de la prévention à l'UQAM.

L'opération blitz n'a pas été déclenchée par l'incendie récent dans des bâtiments de l'Université, angle Saint-Denis/Sainte-Catherine. Au contraire, c'est un programme préparé de longue main. Du côté du matériel, l'inventaire est en cours, boyaux, extincteurs (test hydrostatique et normalisation), barres-poussoirs) jaugeage de pression maximale à 20 livres). Du côté du personnel, une vaste offensive de recrutement est en marche pour grossir les rangs des équipes d'incendie. On rebâtit notamment l'équipe du pavillon Carré-Philippe, on en met une sur pied à la Place Dupuis. Jusqu'à présent, le blitz, opération éclair, a amené une augmentation de 15% environ des effectifs, soit de 500 à 580 volontaires; on en dénombre déjà 32, Place Dupuis, et une quarantaine au Carré-Philippe.

Des exercices d'évacuation auront lieu en juin dans tous les pavillons, y compris pour la première fois ceux des sciences et de la place Dupuis. Le groupe de la protection publique affecté à l'opération blitz comprend deux visiteurs des pavillons, Mlle Josée Dumont et M. Eugène Huot, dont la tâche est de sensibiliser les membres de la collectivité universitaire à joindre les rangs des équipes; six vérifications du matériel de protection contre le feu, ainsi qu'un concepteur de plans pour les étages pavillonnaires.

Un auto-collant du numéro d'urgence 3131 doit être distribué partout. C.A.

"Nous sommes fin prêts à faire face à toute éventualité, et soit dit en passant, l'UQAM est la seule université au Québec à organiser des exercices d'ensemble d'évacuation des pavillons", conclut M. Comtois.

"Outils de gestion,"
une réussite!

Ouvert à la grandeur du Québec, le programme "Outils de gestion" se terminait récemment. Il avait pour but, en créant des emplois temporaires de 20 semaines, d'offrir à des entreprises les services de diplômé(e)s de niveau universitaire ou collégial, afin de mettre au point et d'appliquer un "outil de gestion".

À l'UQAM, revenait, sous la direction de M. Jean Raynault, la gestion des secteurs de Montréal, Laval et Richelieu. Quelques chiffres éloquentes: 456 diplômé(e)s embauché(e)s, dont huit sur 10 de 1er cycle, près de 5% de 2e, et 16,2% de niveau collégial. La plus grande partie des participants, soit près du tiers, viennent de l'UQAM. Près du quart du total sont des femmes.

Le programme subventionné par le MICT, avait deux aspects: l'aide à la gestion administrative et l'apport à la gestion scientifique et technologique. Les diplômé(e)s ont bénéficié au cours de leurs mandats de l'encadrement de 75 professeurs de plusieurs universités et cégeps.

La subvention globale (2,230,000\$) du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme se ventile entre les salaires des diplômé(e)s embauché(e)s, la gestion du programme, la supervision des professeurs et le décaissement de fonds pour la recherche. C.A.

"Montréal...et après"

Un diaporama sur l'évolution historique et socio-économique du cœur de Montréal, de la fin du 19e siècle à nos jours, a été réalisé par M. Marc-H. Choko, professeur au département de design, en collaboration avec le décanat des études avancées et de la recherche, les services à la collectivité et l'audio-visuel de l'UQAM.

La réalisation présente trois étapes. La première, sous le titre "Au nom du progrès", évoque la mise en place vers les années 1880 des éléments historiques de la transformation du centre-ville; sont passés en revue les débuts de l'industrialisation, les premiers balbutiements du mouvement ouvrier, le développement des grosses fortunes et le phénomène urbain des annexions. On voit pointer dans le ciel métropolitain les édifices en hauteur: Sun Life, Aldred, Banque Royale... Et on arrive à la fin des années 50 avec la percée des grandes voies de

transport, la construction des Habitations Jeanne-Mance...

En seconde partie, "Et Dieu crée la Place Ville-Marie", on assiste à la montée du Montréal qu'on connaît: érection des gratte-ciel, entrée en scène des développeurs tant locaux qu'étrangers, rôle du capital et du profit à travers les circuits financiers (banques, trusts), liens de l'État avec l'entreprise privée.

Le dernier volet du tryptique s'intitule "Nostalgie, quand tu nous tiens". Le débat sur la ville est largement ouvert. Sont abordées les nouvelles approches (restructuration, recyclage, patrimoine) dans l'optique de la question sociale.

Le diaporama, d'une durée d'environ 35 minutes, sera disponible à la collectivité universitaire au service de l'audio-véothèque. C.A.

Troisième Omnium G.M.P.

Le comité organisateur de l'Omnium G.M.P. - Club social du personnel de l'UQAM invite cordialement tous les membres de la collectivité universitaire, professeurs, chargés de cours, employés et étudiants à participer au 3e Omnium G.M.P. le 16 juin au Club de golf Saint-Jean-de-Matha.

samedi matin jusqu'au coucher du soleil, quand les balles de golf se perdent entre les greens et l'horizon de la nuit. Souper vers 19h30 au Club House et discothèque rétro-disco jusqu'à 2 heures.

Les coûts d'inscription? Une aubaine! Renseignement: MM. Gilles Germain (282-3780).

Le tournoi se déroulera de 6h30